

« Est-ce qu'un scorpion abandonne sa carapace pour la nuit ? »

— Encore et toujours ce même rêve... Monter sur scène sans être préparé, que fait-on dans ces cas-là ? demande le chanteur Raphaël à l'IA de son téléphone.

— Un karaoké, lui répond l'IA. C'est ta seule chance.

Une bande d'un tube populaire démarre à plein volume, puis s'interrompt :

*Désolé vous n'avez pas les droits pour cette chanson...*

*Karaoké* n'est pas un concert ordinaire

C'est une forme libre et hypnotique, d'une grande audace formelle. Un labyrinthe où Raphaël se perd entre ses chansons, des reprises fantômes et la voix d'une intelligence artificielle omnisciente.

Sur scène, quatre musiciens et une actrice, mais aussi des images mentales qui remontent à la surface, des illusions, et un karaoké qui tourne au cauchemar.

Le public est témoin d'un voyage intérieur : souvenirs d'enfance, fantômes familiaux, convoquant Bowie ou Johnny, des crashes réels et imaginaires.

Le spectacle oscille entre humour et vertige, poésie et satire technologique.

Ici, les chansons sont des portes qui s'ouvrent sur d'autres mondes.

Un show total, musical et visuel, où la vérité apparaît entre les mots derrière les superpositions d'écrans.

Et où, peut-être, la seule solution est d'oser laisser tomber sa carapace.